

Lausanne : du nouveau à Montriond

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **8 (1978)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829322>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



En guise de présentation

La Fédération romande des consommatrices n'est sûrement pas une inconnue pour vous. Votre quotidien, la radio, un membre de votre famille vous en auront parlé; peut-être même êtes-vous un lecteur fidèle ou occasionnel de sa revue «**J'achète mieux**». La FRC a ouvert, il y a bien des années déjà, des bureaux «Consommateurs-Information» dans les principales localités de Suisse romande. (Un prochain article vous les fera mieux connaître, d'ailleurs.) Ces bureaux voient défiler chaque année plusieurs milliers de consommateurs déçus, trompés, désemparés, et, parmi ceux-ci, **de plus en plus de personnes du troisième âge**. Pourquoi?

Les aînés, une mine d'or?

C'est ce que pensent beaucoup de commerçants. Le troisième âge, c'est un «nouveau marché», fort intéressant, pour qui sait s'y prendre. Les aînés, qui disposent maintenant d'une rente régulière, se déplacent, voyagent, adorent la télévision, font de la gymnastique, suivent la mode, bricolent, aiment (pas toujours) se balader dans les grandes surfaces; mais, devant tant de biens et de services offerts ils ne savent pas toujours faire le bon choix. Et, si beaucoup d'entre eux ont plaisir à profiter de certains avantages de la société de consommation, d'autres, par contre, ne savent pas en éviter tous les pièges; ils sont trop confiants ou mal informés. Ceux qui se déplacent avec peine ou qui sont solitaires sont encore plus vulnérables. A la porte, en balade, dans les grands et petits magasins, ils ne peuvent pas toujours se défendre. Leur argent seul intéresse et tous les moyens sont bons pour le leur faire dépenser.

Bien sûr, il y a **beaucoup** de commerçants honnêtes, de marchandises de **bonne qualité**, bien emballée et étiquetée, mais il y a aussi des margoulines (le mot n'est pas trop fort) spécialisés dans le «racket» des aînés. Ce sont toujours

les mêmes, quel que soit le canton où se passe l'histoire, que nous retrouvons dans les cas dont nous devons nous occuper.

Ce sont eux qui, par exemple, dans les immeubles locatifs, ne sonnent qu'aux portes des personnes âgées (pour y placer sous des prétextes mensongers et souvent inquiétants, des fermetures de porte, des TV couleur, de petits fortifiants — interdits par la loi ceux-là — ou de grosses bonbonnes de détergents pour tapis — de quoi nettoyer tout Buckingham Palace — ou des encyclopédies médicales dont le diagnostic revient aussi cher que ceux du plus grand spécialiste). Eux aussi, les «amis» du troisième âge qui vous proposent, lors de sorties dans la nature, des articles (présentés souvent comme des nouveautés) et que l'on trouve à des prix bien plus bas dans tous les bons magasins. (Nous aurons l'occasion d'y revenir, comparaison de prix à l'appui.) Un sourire, un mot gentil, un «cadeau» et hop! on signe. Quitte à le regretter... mais que faire?

Méfiant? Non... bien informé, oui!

Prévenir vaut mieux que guérir, dit la sagesse populaire. C'est pourquoi la FRC a déjà organisé, lors des rencontres de clubs d'aînés, des petites conférences, aussi vivantes que possible, où l'on raconte toutes les mésaventures qui peuvent arriver à chacun un jour ou l'autre. Ensuite, on discute, on pose des questions et tout le monde «ose» raconter sa petite histoire. On n'est plus le seul ou la seule à qui c'est arrivé! Mais ceci n'est pas suffisant.

Tout le monde ne vient pas à ces rencontres. C'est pourquoi nous avons pensé qu'une rubrique régulière dans «Aînés» pourrait éviter bien des déceptions.

Aidons-nous les uns les autres

Vous l'avez compris, cette rubrique, la nôtre, est aussi et surtout, la vôtre. Elle sera ce que nous la ferons ensemble, et son contenu pourra varier au gré des saisons, de l'actualité, des circonstances, de nos et de vos problèmes, petits ou grands. Tantôt reportage ou interview, tantôt mise en garde, tantôt courrier des lecteurs (nous y répondrons aux questions d'intérêt général, les autres recevront toutes une réponse personnelle). Nous y donnerons des conseils d'achat, nous y aborderons, de manière aussi simple que possible, certains points de droit, hélas bien ignorés. Les étiquettes et les emballages vous révéleront leurs secrets, tout comme les rayons des magasins. Vaste programme: les idées ne manquent pas de notre côté!

Donnez votre avis, envoyez vos suggestions ou vos questions.

Nous terminerons en remerciant «Aînés» de nous permettre ce dialogue, qui fera de vous des consommateurs parfaits! (ou presque...)

FRC

Adresse: FRC: SOS Consommateurs, rédaction d'«Aînés», case postale 2633, 1002 Lausanne. (Pour les groupes désirant une conférence: même adresse.)

Lausanne

Du nouveau à Montriond

L'Association des repas chauds à domicile, institution privée à but non lucratif, forte des expériences réalisées au cours des années 1975, 1976 et 1977, a ouvert, le 23 juin 1978, dans les locaux de la **Paroisse de Mont-**

riond, Avenue Dapples 50, une nouvelle **salle à manger pour personnes âgées ou handicapées**. Ainsi, après les quartiers de Chailly, Bellevaux, Bétusy et Malley, celui de Montriond aura également sa salle à manger.

Comme les autres, la salle de Montriond accueillera dans une ambiance sympathique, du lundi au vendredi à 12 heures, toute personne pensionnée AVS ou AI ayant des difficultés pour se préparer à manger ou désirant échapper à un isolement continu.

Futurs pensionnaires et candidats bénévoles vous pouvez vous inscrire en téléphonant au numéro 22 12 41.

La création des salles à manger de l'Association est possible grâce à l'appui financier du Service de prévoyance sociale de l'Etat de Vaud, de la sécurité sociale de la Ville de Lausanne, de la Loterie romande et du Kiwanis-Club de Lausanne.